



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2009

Moirans – Église Saint-Pierre

2009 – Fouille programmée

Alain Badin de Montjoye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3381>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alain Badin de Montjoye, « Moirans – Église Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3381>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moirans – Église Saint-Pierre

2009 – Fouille programmée

Alain Badin de Montjoye

Identifiant de l'opération archéologique : 10009

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 La campagne de fouille de 2009 dans l'ancienne église Saint-Pierre de Moirans a été conçue et organisée pour permettre l'achèvement du programme que l'on s'était assigné dans le cadre de l'opération pluriannuelle autorisée en 2006-2008. Ce programme comprenait, d'une part, la mise en forme de synthèse des études anthropologiques conduites sur les collections ostéologiques issues de la fouille des sépultures d'Époque moderne, d'autre part, l'achèvement de la fouille des dépôts contemporains de la construction de l'église du XII^e s. et immédiatement antérieurs à celle-ci, dans la totalité du bas-côté nord et dans la chapelle nord de chevet attenante.
- 2 Dans les deux premières travées (secteur V), ces dépôts, constitués d'une terre limoneuse, fine, noirâtre, compacte, riches en mobilier céramique de la période des XI^e s.-XII^e s., sont apparus sur une épaisseur de quelque 0,60 m, dépourvus de toute stratification. Sur une partie seulement de la surface, la fouille s'est arrêtée sur un niveau plan, marqué d'un épandage de mortier de chaux pulvérulent, qui présente les traces de nombreuses perforations. Aucun indice n'a été recueilli, permettant une datation de ce sol.
- 3 Plus à l'est (secteurs II et III), la poursuite des fouilles a confirmé la réalité et l'importance d'une occupation du type domestique et artisanal, antérieure à la construction romane : présence d'un foyer construit et d'une installation en forme d'alandier à laquelle sont associées de très nombreuses scories métalliques. Des dépôts contemporains ont également été identifiés et partiellement fouillés dans la dernière travée (secteur I), constitués de cendres et de charbon de bois sur quelque 5 cm à 10 cm d'épaisseur, au-dessus d'un sol de terre battue.

- 4 Enfin, la fouille de la chapelle de chevet (secteur IV) a atteint des dépôts contemporains de la construction du bras de transept et immédiatement antérieurs à celle-ci. Le long du mur ouest, est apparue une sépulture à entourage maçonné, installée dans l'église en cours de construction, avant la réalisation du premier sol (Fig. n°1 : Sépulture en coffre de dalles de tuf) (Fig. n°2 : Sépulture en coffre de dalles de tuf). La fouille de cette sépulture reste à conduire.
 - 5 Sur toute la longueur du collatéral et, d'avantage encore, dans le secteur IV, la présence d'ossements humains épars dans les sédiments fouillés atteste l'utilisation funéraire du site bien avant la construction de l'église romane et l'occupation domestique qui l'a précédée.
 - 6 Si, aujourd'hui, la chronologie de l'église médiévale paraît bien établie, encore que susceptible de quelques retouches, la problématique soulevée par les découvertes de 2008 dans la travée de chœur ouvre des champs d'exploration prometteurs : la présence de tombes en sarcophages du haut Moyen Âge, celle de vestiges maçonnés qui sont probablement ceux d'une grande abside, confortent l'hypothèse d'une église rurale des premiers temps de la christianisation. Une église dont l'importance paraît confirmée par la présence en remploi dans les fondations de l'église du XII^e s. d'un fragment de dalle gravée portant une inscription (plaque de chancel ou d'ambon ?) qui paraît remonter à la période carolingienne.
 - 7 Afin de se donner les meilleures chances de réunir des données significatives, on se propose de prolonger la fouille dans les deux travées de la nef précédant le chœur. Par ce moyen seulement, pourra éventuellement être vérifiée l'hypothèse d'église à nef unique à laquelle aurait appartenu le chevet roman reconnu comme partie la plus ancienne de l'église médiévale (v. 1100 ?) ; également, pourront être observés des vestiges de la période du haut Moyen Âge, dans le prolongement de ceux mis au jour en 2008.
 - 8 Badin de Montjoye Alain
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Sépulture en coffre de dalles de tuf



Auteur(s) : Badin de Montjoye, Alain (Service du patrimoine culturel du département de l'Isère).
Crédits : A. Badin de Montjoye (2009)

Fig. n°2 : Sépulture en coffre de dalles de tuf



Auteur(s) : Badin de Montjoye, Alain (Service du patrimoine culturel du département de l'Isère).
Crédits : A. Badin de Montjoye (2009)

AUTEUR

ALAIN BADIN DE MONTJOYE

service du patrimoine culturel du département de l'Isère